

VOIR ET LIRE

Bulletin de la Société Archéologique du Finistère, t. CXLII, 2014, 448 p., ill.

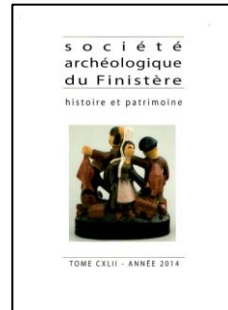
Quatre rubriques structurent ce beau volume de 448 pages. Il s'ouvre sur les notices d'archéologie finistérienne avec en particulier des articles sur Ploudalmézeau et Plougonvelin. On regrettera que les archéologues départementaux ne publient pas une synthèse de leurs découvertes dans cette rubrique.

Patrick Galliou et Andras Marton recensent les objets militaires romains découverts dans le Finistère ainsi que les estampilles sur céramique sigillée. André Cornec aborde ensuite le démembrement du territoire des Vénètes en s'appuyant sur les témoignages antiques, la linguistique et la toponymie. L'exposé est convainquant même s'il arrive qu'on ne comprenne pas toujours assez bien la logique des enchaînements.

On passe ensuite à la rubrique patrimoine, art et histoire. Une série de notices traite des monuments et objets d'art (dont Saint-Pol, Taulé, Henvic) où l'on retrouve entre autres la signature de notre contributeur régulier Louis Chauris, qui traite un peu plus loin de l'église de Locquéolé et Yves-Pascal Castel et Joël Lubin de la chapelle Notre-Dame de Quilinen en Landrévarzec. Philippe Le Stum récapitule les nouvelles acquisitions du musée départemental breton.

Le chapitre « Études et documents » est riche de neuf contributions. Caroline Brett donne la seconde partie de son important article sur les migrations bretonnes dans lequel elle met à mal bien des dogmes tout en reconnaissant « qu'une exploration vigoureuse des possibles révèle encore bien des surprises » (p. 175). Nul doute que cette nouvelle théorie explicative des mouvements de population de la (Grande-) Bretagne vers la (Petite-) Bretagne va entraîner des débats. Jean-Paul Soubigou propose un article sur la rénovation des abbayes et évêchés de Bretagne aux X^e-XII^e siècles, Yves Saint-Jalm une biographie de Guillaume Le Lay de Grantugen, député breton aux États Généraux de 1789 et Jean-Louis Buzzi une étude de la presse du Finistère devant l'Italie durant la guerre de 1914-1918.

Quelques articles intéresseront beaucoup les Brestois et les Léonards. Annie Chassing-Burette rappelle les maquillages de l'histoire auquel se livre le chevalier de Fréminville. Philippe Huon de Kermadec raconte le délire paranoïaque qui frappe un lieutenant de vaisseau, Jean-Baptiste du Trévou (1753-1793) qui persécute l'équipage du *Papillon*. Jean-Louis Autret se penche



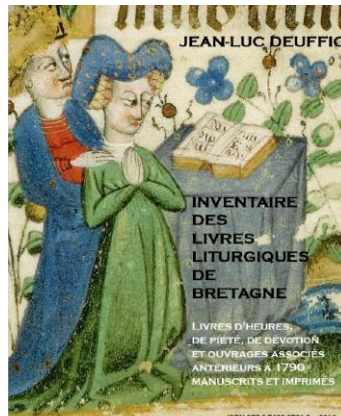
sur l'insurrection léonarde de 1793 et ses suites à travers de nombreux documents d'archives et Alain Le Moigne étudie le pacifisme ouvrier à Brest et à l'arsenal de 1911 à 1918.

Vient s'ajouter à ces savantes études la « Vie de la société » avec ses procès-verbaux des séances et des excursions pour les années 2012 et 2013.

Yves Coativy

Jean-Luc Deuffic, *Inventaire des livres liturgiques de Bretagne. Livres d'heures, de piété, de dévotion et ouvrages associés antérieurs à 1790, manuscrits et imprimés*, 1 600 p., ill. - CD, 2015, chez l'auteur, 4, cité Jacques Duclos, Bte 451, 93200 Saint-Denis.

Jean-Luc Deuffic est certainement le meilleur spécialiste des manuscrits à peinture bretons du Moyen-Âge. Il vient de réaliser un remarquable inventaire des livres liturgiques de Bretagne sous la forme d'un CD. Fort de 1 600 pages et de 1 800 notices, il vient renouveler les travaux antérieurs de Duine (1922) à qui l'auteur rend d'ailleurs un hommage appuyé, ainsi qu'à d'autres chercheurs comme le regretté Léon Fleuriot. On notera l'approche encyclopédique du sujet avec le détail des fêtes spécifiques, le recours aux archives, des références bibliographiques très denses, la reprises des inventaires anciens et des mentions diverses. Des encadrés viennent enrichir le texte d'une saine érudition. On trouve aussi de nombreuses transcriptions, latines pour l'essentiel, mais aussi du breton. L'inventaire est réalisé par diocèse d'Ancien Régime. Viennent s'y ajouter les manuscrits d'origine indéterminée et que l'on retrouve dans le monde entier, rattachables à la Bretagne grâce aux saints qui y sont mentionnés. Le CD comprend enfin une très longue bibliographie, un inventaire général et un index. Les illustrations sont de grande qualité, sauf peut-être les cartes qui sont souvent basiques car reprises d'*auctoritates* anciennes (Duine par ex. pour Dol) mais qui auraient sans doute méritées d'être retravaillées. L'auteur nous permettra une autre critique. Il manque une introduction qui aurait permis de définir plus clairement pour le lecteur la notion de livre liturgique de Bretagne, car que doit-on entendre par là : livres produits en Bretagne ? Par des Bretons ? Pour des Bretons ? Un livre d'heures écrit et enluminé à Paris pour un Breton de la fin du Moyen-Âge relève-t-il de ce genre ? Il semblerait que non ! On comprend bien à la lecture du travail



le parti-pris de départ mais le préciser en introduction aurait été utile. On l'aura compris, en dehors de ces petits défauts véniels, il s'agit d'un travail à la fois exhaustif et novateur qui passionnera tous ceux qui s'intéressent à la Bretagne médiévale. On pourra aussi consulter son blog tout à fait passionnant sur les manuscrits bretons médiévaux : <http://blog.pecia.fr/>.

Yves Coativy

Collectif sous la direction d'Éric Berthou, La Rade de Brest et l'Aulne maritime, Locus Solus, 2015, 192 pages coul. illustrées, 15,90 €.

Si l'on a beau vivre sur ses côtes, l'apercevoir tous les jours lorsqu'on réside à Brest et en ses alentours, on oublie rapidement que la rade de Brest est l'une des plus grandes du monde avec quasiment 180 km² de superficie navigable ! Voyant voguer près de 8 000 bateaux sur ses flots chaque jour, elle s'offre et s'ouvre à la mer d'Iroise, et donc à l'océan Atlantique, via un impressionnant goulet naturel de moins de deux kilomètres de large ! Porte maritime de la région brestoise sur l'horizon et les contrées lointaines, la rade de Brest est dotée d'une richesse naturelle et patrimoniale de premier plan. C'est tout l'enjeu du présent ouvrage, récemment réalisé par les éditions



Locus Solus en partenariat avec le Parc Naturel Régional d'Armorique et Océanopolis, de nous le rappeler. Sous un format « guide » aux multiples entrées, *La Rade de Brest et l'Aulne maritime* est un passionnant livre de presque 200 pages, pratique, truffé d'informations et doté d'une impressionnante iconographie qui alterne photographies aériennes, vues des fonds marins, cartes, documents anciens, infographies explicatives... Sous la direction d'Éric Berthou du Parc d'Armorique, plusieurs spécialistes bien connus des lecteurs des *Cahiers de l'Iroise* y livrent des chapitres totalement inédits : René Le Bihan pour les aspects artistiques, Françoise Péron pour la géographie, Alain Boulaire pour la dimension historique. À ces derniers viennent s'ajouter la spécialiste des paysages Lise Vauvert, le biologiste Christian Hily, le skipper Marc Rohou, le cartographe Agathe Larzillière ou le géographe Bernard Hallégouët. Le tout enrichi d'une préface du navigateur Roland Jourdain. Un ouvrage qui vous paraîtra rapidement indispensable, tant il est aussi complet que ludique à parcourir... Le tout pour un prix des plus raisonnables.

Brieg Haslé-Le Gall

Lectures de Mac Orlan n° 3 – Pierre Mac Orlan et les peintres – Ouvrage collectif publié par la Société des lecteurs de Pierre Mac Orlan, 1^{er} semestre 2015, 206 pages, illustrées.

En ce printemps 2015, voici livré le troisième volume des *Lectures de Mac Orlan*. Vaste programme comme thème de cet ouvrage que « Pierre Mac Orlan et les peintres ». Oui, Pierre Dumarchay arrive encore jeune à Montmartre à l'aube du XX^e siècle. Il s'imisce dans le milieu des peintres et des dessinateurs d'alors, se pensant probablement justement doué d'un talent coloré. Mais, profondément artiste, ce ne seront pas ses pinceaux qui le feront sortir de l'ombre, mais sa plume sans pour autant délaissier le crayon.

De nos jours, on parle de plasticiens. Ce mot lui aurait bien été. Un plasticien est un artiste, auteur ou créateur, qui s'exprime sur des supports et avec des moyens variés. Quelle est pour lui la limite entre la peinture et l'écriture ? Y en a-t-il vraiment une ? Sa vocation, son intention de peindre, s'est transformée naturellement en satisfaction d'écrire. Pierre Mac Orlan n'en a pas pour autant quitté ce milieu artistique et en a toute sa vie gardé l'influence. Son pinceau est sa plume et l'encre de ses mots, les couleurs de ses textes.

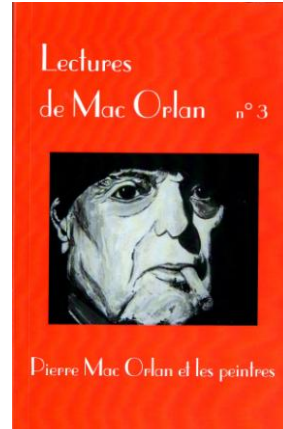
Au fil des pages de ce beau livre illustré, les auteurs intervenant parlent de ces rapports humains entre Pierre Mac Orlan avec les nombreux artistes peintres connus ou non qui ont jalonné les moments de son œuvre.

À lire comme on regarde une toile.

Gérard Cissé

Magali Coumert et Yvon Tranvouez (dir.), Landévennec, les Vikings et la Bretagne. En hommage à Jean-Christophe Cassard, Brest, CRBC, 2015, 270 p. ill.

Cet ouvrage collectif est le résultat imprimé d'un colloque qui s'est tenu à Landévennec le 27 septembre 2013. Magali Coumert commence par rappeler le rôle qu'a joué Jean-Christophe Cassard dans l'étude du haut Moyen Âge breton. L'ouvrage se poursuit en trois parties. La première aborde le problème des structures. Les archéologues Ronan Pérennec et Annie Bardel font le point sur l'archéologie de l'abbaye tandis que Yves Gallet traite de l'art et de l'architecture à Landévennec et en Bretagne à l'époque carolingienne. Joëlle Quaghebeur pose le problème de la place de l'abbaye dans la construction religieuse de la Cornouaille médiévale. La deuxième partie est orientée sur la



conjoncture. Rappelons que 2013 était l'année des 1100 ans du sac de l'abbaye par les Vikings. Quatre articles reviennent sur les aspects plus militaires de cette époque. Cédric Jeanneau raconte les mésaventures de Saint-Philibert de Noirmoutier face aux Scandinaves, Elisabeth Ridet se penche sur la place des îles anglo-normandes entre Bretagne et Normandie et Stéphane Lebecq sur les moines de Landévennec en exil à Montreuil-sur-Mer. Gary German traite pour sa part des relations géopolitiques entre Bretons, Anglo-Saxons et Scandinaves en Bretagne insulaire au X^e siècle. La dernière partie est consacrée à la mémoire. André-Yves Bourgès nous décrit les hommes du Nord à travers l'hagiographie bretonne. Yvon Tranvouez explique comment le XX^e siècle a redécouvert l'abbé Jean de Landévennec duquel, il faut le dire, nous ne savons pas grand-chose, et l'ouvrage se termine sur une réflexion du frère Jean-Michel Grimaud sur les liens qui unissent les moines d'aujourd'hui à cette date de 913. Très cohérent pour ce qui est du thème et très dense pour ce qui est de la matière, cet ouvrage fait un point attendu sur la place de Landévennec et de la pointe bretonne à un tournant du Moyen Âge. Les lecteurs des *Cahiers de l'Iroise* le liront avec plaisir et attendent avec impatience la publication définitive des résultats des fouilles archéologiques entreprises depuis 1978.

Yves Coativy

